

Le Capitaine Joanny BERLIOZ et l'escadrille SAL 21

BERLIOZ, Joanny, est né le 12 mars 1891 à Lyon 5ème

Joanny Berlioz est le fils de Jean Victor Berlioz, employé de commerce, et de Marie-Louise Rat, demeurant 105, rue de la Pyramide à Lyon 5ème. Joanny Berlioz est incorporé au 18^{ème} Régiment d'Artillerie, le 3 septembre 1909, mais il est réformé n°2, le 4 mars 1910. Ultérieurement, le 9 octobre 1912, il est à nouveau incorporé au 6^{ème} Régiment d'Artillerie où il est nommé brigadier, le 17 février 1913, maréchal des logis, le 8 novembre 1913, et libéré, le 1^{er} avril 1914. Rappelé en activité au 6^{ème} Régiment d'Artillerie à Valence, le 2 août 1914, Joanny Berlioz est promu sous-lieutenant de réserve, le 11 octobre. Détaché au Service Aéronautique, le 23 mars 1915, il est affecté en tant qu'observateur à l'escadrille MF 1, puis breveté pilote militaire n° 2021, le 28 novembre 1915. Promu Lieutenant, le 9 février 1917, il prend le commandement de son escadrille devenue la SAL 21, le 5 septembre 1917. Promu Capitaine, le 4 juillet 1918, il poursuit son commandement jusqu'au 10 mars 1919, date à laquelle, il est affecté à la Mission militaire Aéronautique aux Etats Unis d'Amérique. Désigné, le 28 avril 1919, comme professeur d'aviation appliquée et chef du service aéronautique à l'Ecole militaire d'artillerie de Fontainebleau. En congé sans solde, le 1^{er} novembre 1919.



DR

Le capitaine Berlioz termine sa carrière militaire avec 734 heures de vol, Croix de guerre 14/18, Chevalier de l'ordre Saint Stanislas de Russie, et les citations suivantes :

Une citation à l'ordre du régiment, en date du 12 juin 1915 : « *Sous-Lieutenant Joanny Berlioz, escadrille MF1, observateur d'artillerie, a fourni un travail intensif pendant les journées du 9 au 25 mai et a donné au commandement des renseignements précis qui ont valu à l'escadrille une citation à l'ordre de l'armée* ».

Citation à l'ordre de l'armée en date du 20 juillet 1915 : « *A fait preuve de brillantes qualités comme observateur d'artillerie. A plusieurs fois donné la chasse au cours de ses reconnaissances à des avions ennemis et les a poursuivis jusqu'à leurs terrains d'atterrissage* ».

Citation à l'ordre du 2ème régiment d'artillerie en date du 25 mai 1916 : « *S'est distingué à plusieurs reprises pour les réglages des batteries du 2ème régiment d'artillerie sur les batteries allemandes, notamment les 21 et 22 mai, s'est montré observateur de premier ordre, méprisant le danger et continuant ses réglages malgré la présence de plusieurs avions de chasse ennemis* ».

Chevalier de la Légion d'Honneur et citation à l'ordre de l'armée en date du 25 novembre 1916 : « *Officier observateur d'une haute conscience, d'une habileté consommée et d'une endurance à toute épreuve. S'est dépensé sans compter pendant les affaires de mai, juin et septembre 1915. Au cours de la bataille de Verdun, chargé d'assurer le service d'une nouvelle artillerie divisionnaire, s'est mis en liaison avec les groupes sous les bombardements les plus sévères et a effectué pour eux plus de vingt réglages en deux jours dans des circonstances très difficiles. Au cours des réglages de septembre 1916, a obtenu des résultats exceptionnels en assurant à l'entière satisfaction du commandement, une liaison absolue avec l'artillerie et l'infanterie, et en continuant ses réglages de tir malgré de durs combats contre les avions ennemis. Déjà trois fois cité à l'ordre* ».

Citation à l'ordre de la 7ème armée en date du 20 mars 1918 : « *Commandant une escadrille. Est pour son unité un exemple de courage et de sens du devoir, en se réservant chaque jour les missions les plus périlleuses. Le 6 décembre 1917, attaque les tranchées ennemies à la*

Le Capitaine Joanny BERLIOZ et l'escadrille SAL 21

mitrailleuse. Le 25 janvier 1918 au cours d'un vol de protection, soutient un combat très dur contre un avion de chasse ennemi qu'il abat en flammes ».

Citation à l'ordre de l'armée en date du 7 février 1919 : "Escadrille SAL 1. Vieille escadrille d'élite, qui s'est distinguée brillamment depuis juillet 1916, sous l'énergique impulsion de ses chefs, le capitaine Meiffre, mort en combat aérien, et le Capitaine Berlioz en particulier, au Chemin des Dames (1er au 30 juillet 1917), dans l'affaire du Shonholz (le 7 novembre 1917). Pendant la bataille de l'Oise (en avril 1918) à Verdun (en octobre 1918), a pris une part glorieuse aux actions où fut engagé le 33ème corps d'armée, assurant avec succès, dans des conditions matérielles difficiles, les préparations d'attaque et les liaisons d'infanterie. A constamment été pour celle-ci un précieux appui moral, en la soutenant par de nombreux avions mitrailleurs ».

Sur le front des troupes au Fort de La Vitriolerie (devenu Quartier Général Frère) à Lyon, le Capitaine de réserve Joanny Berlioz du 35^{ème} Régiment d'Aviation à Bron est fait Officier de la Légion d'Honneur, le 11 juillet 1928, par le Colonel Carlut, commandant le 54^{ème} Régiment d'Artillerie.

Depuis son retour à Lyon en 1921, le Capitaine Berlioz a fait partie de toutes les sociétés s'occupant d'aviation et de propagande aéronautique dans la région lyonnaise, à différents titres :

Président de la section lyonnaise des Officiers de réserve de l'Aéronautique,
Vice-Président de l'Union lyonnaise des Anciens Combattants de l'Air,
Vice-Président de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est,
Ancien membre de la Commission permanente des sociétés affiliées à l'Aéro-club de France, et Membre du Conseil d'Administration de la Fédération nationale aéronautique de France et des Colonies,

Membre de la Commission ministérielle de Contrôle et de Perfectionnement des Centres d'Entraînement des pilotes civils mobilisables.

Joanny Berlioz décède à Paris 15^{ème}, le 4 septembre 1961.

De l'escadrille MF 1, en 1915, à l'Escadron Electronique Aéroporté 00/054, en 2015

Le 29 mars 1912, l'escadrille 1 est formée au camp de Chalons. Equipée de biplans Henri Farman 16, elle prend la dénomination de HF 1. Cette dénomination changera en fonction des avions qui lui sont affectés : MF 1, en février 1915, avec des avions Maurice Farman ; F 1, à la fin de 1915, avec des avions Farman 40 ; AR 1, en avril 1917, avec des avions Dorand AR et SAL 1, en février 1918, avec des avions Salmson A2.

En 1915, l'insigne de l'escadrille était un escargot ailé en rapport avec la lenteur des appareils Maurice Farman en dotation dans l'escadrille. Cet insigne a été conservé depuis avec des variantes.

Cette escadrille a participé à des missions dangereuses d'observations sur les champs de bataille (Artois, Verdun, Somme et Aisne), et compte 8.000 heures de vol au cours de la guerre. Elle perd 8 hommes tués au combat et 16 blessés. Elle a été la première escadrille à être citée à l'ordre du jour ; la première à obtenir la fourragère ; la seule à terminer la guerre avec 6 citations dont 4 à l'ordre de l'armée, d'où la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille militaire. A l'issue de la Première Guerre mondiale, la SAL 1 revendique trois victoires homologuées.

Cette escadrille a été commandée par des officiers originaires de notre région :
de 1914 à février 1916

Le Capitaine Joanny BERLIOZ et l'escadrille SAL 21

FUZIER, Camille, Edmond, est né le 7 octobre 1879 à Frangy (Haute-Savoie).

Camille Fuzier est entré à l'Ecole de Saint Cyr en 1899. Sorti sous-lieutenant, il est affecté dans l'infanterie. Il passe dans l'aviation en 1912, il est breveté pilote civil sous le n°938 en date du 25 juillet 1912 et breveté pilote militaire sous le n° 247, le 14 avril 1913. Affecté à l'escadrille HF 19 à Bron, il prend part aux manoeuvres et à des stages d'instructeur et d'observateur. Nommé à l'escadrille MF 1 à Nancy, il prend le commandement de cette unité au début de la Première Guerre mondiale jusqu'au 23 février 1916. Son



unité va inscrire le nom de l'Aviation au livre d'or de la Bataille de Verdun. Détaché, le Commandant Fuzier reçoit le commandement de l'Aéronautique de la 10ème Armée. Le 22 juillet 1917, alors qu'il livre un combat aérien, il est grièvement blessé et meurt le lendemain à l'ambulance de Coupeville (Marne). Chevalier de la Légion d'Honneur, le Commandant Fuzier serait inhumé au cimetière de Montmélian (Savoie). Son nom a été donné à la rue (ancien tronçon nord de la rue des Passants) à Lyon 3ème où se situait l'imprimerie Auguste Cohendet, dont l'épouse Marthe était la soeur du Commandant Fuzier.

de mai 1917 à mars 1919

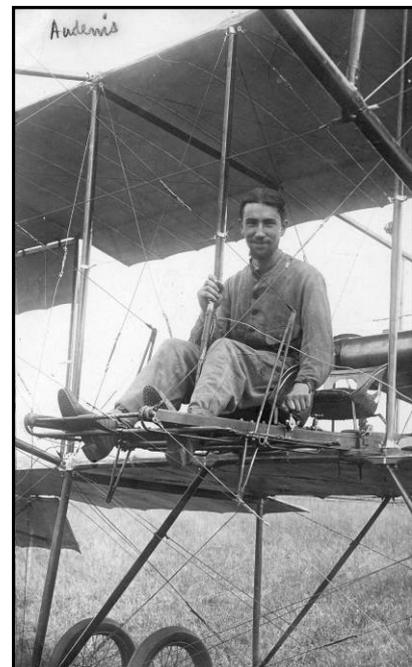
BERLIOZ, Joanny, est né le 12 mars 1891 à Lyon

Les pilotes ou observateurs de cette escadrille, originaires de notre région, sont :

AUDENIS Charles, est né le 18 février 1889 à Saint Romain au Mont d'Or.

Après des études techniques à l'Ecole de la Martinière à Lyon, Charles Audenis suit les cours d'ingénieur de l'Ecole des Arts et Métiers de Cluny. En 1911, il quitte sa situation dans l'industrie pour entrer comme simple mécanicien à l'Ecole Nationale d'Aviation à Bron. Vite remarqué pour son habileté, il en devient le chef-mécanicien. Elève-pilote dans cette école, il est breveté pilote, le 9 mars 1912 avec le numéro 788.

Avec son ami Jean Jacob, il construit un biplan à moteur Gnôme de 50 CV avec lequel il participe à de nombreux meetings régionaux. Au cours de la Première Guerre mondiale, tout d'abord moniteur-pilote à l'Ecole de pilotage de Chartres, où il forme 90 élèves-pilote (Lufbéry, Coste et Henri Lumière, entre autres), il passe ensuite quelques mois en escadrille où sa bravoure est récompensée par la Médaille Militaire et la Croix de Guerre. Il est mis en sursis pour construire un biplan muni d'un moteur Clerget de 130 CV, qui hélas, n'est pas retenu. En 1918, en compagnie de Beaucourt et de Jacob, il conçoit un biplace de combat muni d'un moteur Hispano



de 300 CV, aux lignes très modernes. Son appareil est incendié accidentellement... à la veille de sa présentation à la commission de réception. C'est une épreuve terrible pour Charles Audenis qui apprend que son ami Jacob vient d'être descendu par un chasseur allemand.

La paix revenue, il reprend une activité aérienne à Ambérieu en Bugey, en concevant un

Le Capitaine Joanny BERLIOZ et l'escadrille SAL 21

avion-école et des hydroglisseurs fluviaux. En 1927, il assure les fonctions de chef-pilote au Centre d'Entraînement des pilotes civils à Bron, puis à Nîmes, pour le compte de la Compagnie Française d'Aviation. C'est alors qu'il est frappé par la poliomyélite qui le rend infirme de ses bras, et l'empêche de construire l'aile volante qu'il avait conçue.

Cruellement éprouvé par la vie, courageux, tenace, resté pauvre, mais infiniment digne, Charles Audenis personnifie le type même du pionnier de l'aviation naissante et de ces chercheurs à qui, il ne manque, peut-être, qu'un peu de chance pour pouvoir donner toute leur mesure. Charles Audenis adhère aux Vieilles Tiges le 12 juin 1953 avec le n°143, et s'éteint, le 9 mars 1962, à l'âge de 73 ans.

JACOB, Jean, Victor, né le 27 décembre 1885 à Lyon, passe à l'aviation, le 27 juillet 1915, en tant qu'adjudant observateur-photographe à l'escadrille F 1.

JACOB, Jean, Auguste, né le 6 mai 1894 à Lyon, est appelé au 2^{ème} groupe d'Aviation, le 12 septembre 1914. En tant que pilote et constructeur d'avion, il est mis en sursis aux Etablissements BAJ, et rejoint l'escadrille MF1, le 26 mai 1917, en tant que sous-lieutenant pilote. Il trouve la mort, en combat aérien, à bord d'un Dorand AR 1, le 25 janvier 1918, à Ammertzwiler (Haut-Rhin).

Victor et Auguste Jacob sont les fils d'Antoine Jacob et de Louise Esmenfant

MICHAUD, Maurice, Jules, est né, le 8 octobre 1886, à Lyon 1er arrondissement. .

Fils de Jules, employé de commerce, et de Marie Augustine Baile, couturière. A la déclaration de la Première Guerre Mondiale, Maurice Michaud est Prêtre à Lyon. Il est mobilisé comme Lieutenant au 4^{ème} RAL (artillerie), puis il est affecté comme observateur dans l'aviation, à l'escadrille MF 1, puis à l'escadrille FM 19. Nommé Capitaine au 19^{ème} RAC en février 1917, il effectue les réglages de l'artillerie lourde sur le front de Verdun. En 1918, c'est sur le front d'Orient qu'il est affecté, en tant qu'observateur et adjoint tactique aéronautique avant de prendre le Commandement de l'aéronautique du Vardar (Serbie) composée des escadrilles 531 et 532. Il est démobilisé le 26 mai 1919 avec deux citations à l'ordre de la Brigade, une citation à l'ordre de l'Armée Française, de très nombreuses citations serbes et helléniques.

Sur le plan religieux, Maurice Michaud, docteur en théologie, occupe de nombreuses fonctions : directeur spirituel de l'Institut Leidrade (1923), professeur de droit canon (1932), doyen de la faculté de droit canonique (1945), curé de l'église Saint Nizier à Lyon (1940), puis archiprêtre honoraire de cette paroisse (1965), pro-notaire apostolique à Rome (1956).

Chevalier de la Légion d'Honneur, Monseigneur Michaud, unanimement apprécié des lyonnais pour sa bonhomie légendaire, décède le 8 octobre 1986 à Lyon.

En 2015, l'escadrille 'Renseignement' de l'Escadron Electronique Aéroporté 00/054 « Dunkerque » reprend la tradition de l'escadrille SAL 1 et son insigne de l'escargot ailé. Depuis la base d'Evreux, cette escadrille qui est dotée de deux Transall C-160 'Gabriel' est l'une des plus discrètes de l'Armée de l'Air.

*Sources : Sites : La Guerre aérienne, Albin DENIS et divers sites Internet.
Le Capitaine Joanny BERLIOZ et l'escadrille SAL 21 © C.A.L.M 08/2015*

(C) C.A.L.M 09/2014

Le Capitaine Joanny BERLIOZ et l'escadrille SAL 21